

Texte de Hori Yasuo
traduit par Paul Signoret
avec l'aide de Ginette Martin

Du 16 au 18 octobre 2015

Présentation de pièces de théâtre et de chants dans l'école élémentaire de Tōni

Le 17 a eu lieu la présentation de petites pièces de théâtre et de chants dans l'école élémentaire de Tōni, à Kamaishi, ville du département de Iwate. Tōni, village de pêcheurs, a été très endommagé par le tsunami de 2011. Bien des gens ont alors perdu leur demeure et leur lieu de travail, ce qui a causé d'autant plus de souffrances pour les enfants. Une enseignante à la retraite, madame Takadate commença à venir en aide à ceux-ci et créa le Fonds "Espero". J'en suis devenu membre en juin 2011 et j'agis en son sein depuis déjà quatre ans.

Les événements importants pour nous, membres du Fonds, sont la "Présentation de pièces de théâtre et de chants par les élèves du primaire", qui a lieu en octobre, et la "Cérémonie de fin d'année scolaire du collège", qui a lieu en mars. En tant que vice-président du Fonds, il est pour moi quasiment obligatoire d'assister aux deux événements. Je me suis rendu à l'école avec le Népalais Pradip.

La ville de Yamada

Pour assister à la Présentation, il nous fallait dormir la veille, le 16, à Kamaishi, nous sommes donc d'abord allés à Yamada, ville située plus au nord de Kamaishi.

Yamada est un port de pêche qui, avant la catastrophe, comptait 190 000 habitants et qui en a maintenant 160 000. Sept cent quarante trois personnes sont mortes ou ont disparu dans le tsunami et trois mille trois cent cinquante sept maisons se sont écroulées ou ont brûlé, car après le tsunami un grand incendie a éclaté. Sur la colline de Mikurayama, on montre une horloge calcinée qui était celle de la gare de Yamada, à présent disparue.



Pourquoi tant de gens ont-ils péri dans du tsunami ? Monsieur Tamura Gōichi, enseignant à la retraite et membre du Conseil municipal, en attribue la cause à une prévision de l'Agence météorologique, qui avait annoncé "un tsunami de trois mètres de haut". Ayant entendu cette prévision, beaucoup ont cru que la digue anti-tsunami ferait obstacle à la lame et n'ont pas cherché refuge ailleurs.



On est en train d'édifier une grande digue le long du rivage. On utilise ici d'énormes tubes. Je me suis étonné de la diversité des techniques de construction mises en oeuvre pour ces digues.

Nous avons déposé nos valises dans une poissonnerie que je connaissais et nous sommes partis vers l'hôtel de ville. Nous avons vite remarqué que les boutiques provisoires avaient disparu, remplacées par un terrain en surélévation de cinq mètres. On explique que ce terrain se sera tassé, dans deux ou trois ans, et n'aura plus que deux mètres de haut, et que par la suite on y construira des magasins, des bureaux et des ateliers. La photo ci-dessous montre ce que sera le centre de Yamada. À ma grande surprise, on peut y lire, en haut : “Le quartier commercial de Yamada renaîtra au cours de cet hiver”. Incroyable ! L'hiver, c'est dans deux mois ! Ai-je mal compris ? J'espère tout de même que la ville renaîtra conformément au plan.



La raison principale de notre venue ici était d'y rencontrer madame Kaitani Miyako , qui était auparavant épouse d'un coiffeur et qui maintenant vend des gâteaux et des jouets aux enfants. Elle sourit toujours malgré ses souffrances et elle est charmante. Sa petite boutique était dans le quartier marchand provisoire, mais où était-elle à présent? Ayant découvert que ce quartier avait été transféré ailleurs depuis la surélévation, nous avons réussi à la rencontrer (la deuxième depuis la

droite, sur la photo). Nous étions tous très heureux.

À l'école primaire de Tōni

Le matin du 17 octobre, nous sommes partis en autobus de la gare de Kamaishi pour l'école primaire de Tōni. Dans le gymnase étaient déjà rassemblés beaucoup de parents d'élèves et de villageois. La présentation a commencé à neuf heures vingt. En voici le programme :

1	Bienvenue	9h20-9h25	Élèves du CP
2	Pièce de théâtre "La Grosse patate douce"	9h30-9h50	Élèves du CP et du CE1
3	Pièce de théâtre "Qu'est-ce qui est un vrai trésor?"	9h55-10h20	Élèves du CE2 et du CM1
4	Le salut du directeur	10h25-10h30	
5	Pause	10h30-10h45	
6	Chants	10h45-10h55	Tous les élèves
7	Pièce de théâtre "Toshishun"	11h00-11h30	Élèves du CM2 et du Cours supérieur
8	Numéro final	11h30-11h35	Élèves du Cours supérieur

Le nombre total d'élèves, filles et garçons, est de cinquante trois. Le CM1, le CM2 et le Cours supérieur, ont chacun un peu plus de dix élèves, mais le CE2 en a huit, le CE1 cinq, et le CP seulement trois. À présent, les huit élèves de CP et CE1 étudient dans la même salle de classe. Quoiqu'ils soient peu nombreux, les élèves sont éveillés et leur voix sonne clair. Tous doivent pleinement jouer leur rôle.



Les élèves du CP et du CE1 ont joué "La Grosse patate douce". Dans un célèbre conte russe, "La Grosse Rave", tous les membres d'une même famille, y compris une petite souris, essaient tous ensemble de déterrer une rave. La pièce de théâtre a un thème semblable, sauf que ce n'est pas par la force que les élèves arrachent la patate douce, mais en l'attirant par divers artifices, des chansons par exemple ou des évolutions en monocycle, une démonstration de hula-hoop (photo), qu'ils ont apprises en classe. Ce qu'ils montrent en réalité c'est le résultat de ces apprentissages.



La pièce de théâtre des élèves de CE2 et CM1 était “Qu'est- ce qui est un vrai trésor ?”. Une course au trésor met aux prises diverses équipes, dont chacune apporte et montre son butin. L'une d'elles par exemple a des bijoux, qui ont été volés. Mais à la fin, le premier prix est décerné à l'équipe qui a rapporté un groupe de filles et de garçons, car ce sont eux qui créeront un bel avenir.



La pièce présentée par les élèves du CM2 et du Cours supérieur s'intitulait “Toshishun”. C'était un jeune homme vivant en Chine, sous la dynastie Tang. Il avait hérité des richesses de son père, mais il les a très vite dilapidées et il est devenu mendiant. Un vieillard mystérieux est alors apparu et lui a donné un monceau d'argent, que le jeune homme a de nouveau jeté par les fenêtres. Puis il est devenu le disciple du vieillard qui en réalité était un saint, et qui pour l'éprouver l'envoya en enfer où il vit ses parents tourmentés par les démons. Revenu sur terre, il répondit au vieillard qui lui demandait ce qu'il voulait faire : "Je ne veux plus être riche mais mener, en honnête homme, une vie simple."

Le décor et les costumes étaient beaux. Pour les réaliser, élèves et enseignants ont certainement dû fournir de gros efforts. La jeune fille qui tenait le rôle de Tashishun maîtrisait parfaitement son texte et jouait si bien, que les spectateurs ont été émus aux larmes.



Les élèves de Tōni adorent chanter. L'an dernier ils ont même édité un CD. Ils chantent très bien et avec entrain, et cela a donc été pour moi une grande joie que d'écouter leurs chants à cette occasion.

Quel est l'avenir de l'école ?

Après la représentation, des membres du Fonds ont donné aux écoles la liste de nos dons, soit pour chacun des élèves en fin de cours de l'école primaire 70 000 yens (700 euros) et pour ceux du collège 150 000 yens (1 500 euros), soit au total environ deux millions de yens prélevés sur l'argent donné par les bienfaiteurs. Il s'agit entre autre de l'argent collecté auprès d'espérantistes à Vannes (France) et transmis à Lille. Nous avons l'intention de poursuivre cette action de soutien jusqu'en 2020. Nous avons encore un long chemin à parcourir, mais ce chemin permet de répandre le bien dans la société.

Actuellement les élèves étudient dans des locaux provisoires. Cela dure depuis quatre ans déjà, et ceux-ci se détériorent de plus en plus. La construction d'une école neuve a déjà commencé, à l'arrière des locaux provisoires. De ce fait, il n'y a plus à présent de terrain de sport et les camions sont un danger. Le nouveau bâtiment ne sera fini qu'en février 2017 et la piscine en février 2018. En attendant, les élèves devront supporter ces désagréments.

Notre espoir réside en un bâtiment neuf pour l'école, mais dans le même temps de nombreux villageois craignent que, d'ici là, l'école de Tōni ne disparaisse. L'an dernier cinq nouveaux élèves à peine sont entrés et cette année, seulement trois. Si cette tendance perdure, dans cinq ans le nombre d'élèves tombera au-dessous de trente. La municipalité veut regrouper son école avec une autre. Un bâtiment neuf sans élèves, c'est terrible à imaginer et pourtant maintenant, dans beaucoup de villages du Japon tout entier, c'est ce qui se produit.

Entre la digue et le village, là où auparavant se trouvaient de nombreuses maisons, on aménage aujourd'hui un terrain de sport. La construction se poursuit, mais quel avenir auront les villageois et leur village?